

Louise Matte

Enjeux et impact d'un bannissement des sacs d'emplette à usage unique des commerces de détail sur le territoire de la ville de Montréal

Je félicite la belle initiative d'Eco-entreprises Québec et Recyc-Québec qui a mené à la diminution de la distribution de sacs de plastique à usage unique qui est passée de 2 milliards en 2007 à 1 milliard en 2010.

Question :

Pensez-vous éventuellement élargir la pratique et bannir tous les sacs de plastique y compris le styromousse ?

Proposition # 1

Tiré de votre rapport :

« Les constats d'adoption de la tarification ou le bannissement des sacs de plastique dans les 3 villes de la Californie exclut malheureusement les sacs de fruits et légumes, viande et poisson, publi-sacs, housse de nettoyeur, sacs de médicament etc.... »

Les petits sacs pour légumes et fruits à usage unique dans les supermarchés devraient être bannies parce que contrairement à la viande et au poisson, il n'y aucune crainte de contamination. Je ne pense pas contaminer quoi que ce soit lorsque je mélange mes citrons et mes oignons.

Éventuellement, si la clientèle apportait elle-même ses contenants pour recevoir le produit acheté (poisson, viande, fromage), nous pourrions éliminer ces petits sacs complètement.

À l'occasion d'un stage en environnement avec la SODER, j'avais travaillé sur la possibilité que les commerces de la rue Masson empruntent cette voie. Les commerces encourageaient la clientèle à amener leurs propres contenants pour les achats de Poisson, charcuteries, fromage etc...

On ne veut pas nécessairement revenir au papier journal pour notre poisson ou notre viande mais au rouleau de papier blanc non ciré peu cher qui remplacerait avantageusement le sac de plastique. Maintenant c'est un sac de plastique pour prendre le poisson et ensuite un autre sac de plastique pour rapporter l'achat. Oui le papier blanc en rouleau est un peu plus cher, le commerçant refuse de dépenser un peu plus et de toutes façons ce n'est pas obligatoire.

Donc, bannissement des petits sacs légumes-fruits à usage unique.

Proposition # 2

Monter la tarification à \$.10 le sac comme à San Francisco et Los Angeles. Contrainte additionnelle.

Proposition # 3

Je clame haut et fort que Montréal ne pourra se dire écologique tant et aussi longtemps que chaque poubelle de rue et de parc ne sera pas accompagnée systématiquement d'un bac de recyclage ! Pas besoin de bac sophistiqué comme ceux qu'on voit et qui généralement ne rencontrent pas les besoins. Ex : une poubelle pointant vers l'est et un bac de recyclage incorporé pointant vers l'ouest; conclusion sur les trottoirs, les gens marchant vers l'ouest, ignorant l'existence du bac de recyclage de l'autre côté de la poubelle, jetteront à la poubelle un article qui aurait pu être recyclé. Un autre exemple c'est l'ouverture extra petite des bacs qui ne remplit pas ses fonctions et qui se remplit trop vite.

Non je parle tout simplement d'un bac vert ordinaire juxtaposé aux poubelles de ville et aux poubelles de parc. Encore là, il y a un manque

flagrant de travailleurs pour vider régulièrement les poubelles et les bacs dans la rue, dans le métro ou ailleurs.

Proposition # 4

À un autre niveau, les cas de sacs de plastique dans les poubelles des parcs (sacs à usage unique). Alors que les poubelles de rue n'ont pas de sacs de plastique, celles des parcs en ont. Les jours des vidanges, les poubelles devraient être ramenées aux abords des parcs près de la rue, où on pourrait les vider aisément, donc elles pourraient à l'instar des poubelles de ville ne contenir aucun sac de plastique.

Oui je sais on a affaire avec des syndiqués, cela prendrait un peu plus de temps mais c'est ça l'environnement, un investissement minimal de temps pour l'amour de la planète

Conclusion

Les citoyens remarquent la disparité d'opinions et de gestes concernant les mesures employées par Montréal et ses arrondissements (bacs verts versus sacs de plastique, compost, no compost etc...).

SVP comprenez une fois pour toutes que la fusion ou la défusion ne concerne pas l'environnement. Nous avons besoin d'un élan global en environnement. Il n'y a pas de frontières en environnement. Pourquoi pas un Ministère de l'environnement municipal ! Les besoins sont criants. Montréal et ses arrondissements doivent se doter d'une politique unique en environnement. Mettez vos têtes ensemble et trouvez des solutions homogènes à des problèmes homogènes. Ex :

-Même méthode de recyclage (même contenant, même type de tri etc...)

-Même interventions en compostage etc...

Et pourquoi ne pas étendre ces initiatives au niveau de la province ? Les mêmes gestes posés pour les mêmes réalités ?

Louise Matte, Communicatrice et consultante en environnement.